

## DES DÉCLINAISONS PÉDAGOGIQUES ET ARTISTIQUES POUR...

### LE MONDE VIVANT

Film en couleur d'Eugène Green, France 2003

« Tout artiste qui a un style personnel propose au public quelque chose d'inédit et il faut que le spectateur accepte ces règles, ici le principe du film. Une fois que le spectateur l'a accepté, cela devient naturel et il pénètre dans l'univers de l'artiste ».

En s'appuyant sur le point de vue et les promenades pédagogiques proposés par Jean-Charles Fitoussi dans le cahier de notes sur...Le Monde vivant d'Eugène Green....

#### LES RÈGLES DU JEU DE LA FICTION, ...un jeu d'enfant

##### Le Chevalier au lion

Dans la première partie du film, Nicolas rencontre le Chevalier au lion, et son lion. Ce n'est pas l'acteur que nous voyons mais le personnage qu'il incarne, le Chevalier au lion. Si l'acteur est le Chevalier au lion, alors l'animal est un lion. Le fait même de nommer le chien, le Lion, crée le Lion. C'est la puissance de la Parole, on dit que c'est un lion, et c'est un lion.

Le spectateur (adulte) y croit, mais il en rit en même temps. Il semblerait que ce soit une incroyance. Pourtant l'on découvre ainsi, que sous la réalité matérielle, il existe une autre réalité. Dans ce film nous faisons l'expérience de cette capacité à croire à plusieurs réalités qui coexistent, c'est cette réalité baroque, où, citation Eugène Green, on est à la fois le sujet qui regarde dans la glace et l'image qu'on voit dans la glace, les deux sont réels.

Le spectateur enfant, lui, y croit immédiatement. Il a cette capacité à accueillir plusieurs réalités en même temps. *Le moins grand enfant* du film reconnaît tout de suite le Chevalier au lion, il porte une épée et il a un lion.

La fiction est un jeu d'enfant. Les enfants créent une nouvelle réalité par la Parole. "On aurait dit que tu serais un cheval..." ou "On aurait dit que je tomberais du ciel et que je volerais", dans *Piero*, d'Edmond Baudoin.

##### L'ogre

Ce que les enfants remarquent dans le film, c'est que de l'ogre on ne voit que ses mains et ses pieds. Pourquoi ?

Un ogre nous n'en avons jamais vu, Eugène Green non plus. Pour le rendre réaliste il n'en a filmé que des fragments, les fragments d'un tout invisible. L'énergie de l'ogre passe donc par sa peau, ses pieds et ses mains.

En classe, les élèves peuvent chercher à travers la littérature enfantine, les miniatures du Moyen-Âge, des personnages mythiques, des bestiaires, des animaux imaginaires. De ces recherches, ils peuvent en dresser un inventaire et choisir des fragments qui leur semblent le mieux exprimer un certain réalisme du géant, de l'ogre, de la fée, etc. (l'oeil, la bouche, les ailes, etc.).

Le site de la Bnf permet de découvrir ces images :



**Allégorie : triomphe de la Chasteté**  
Pétrarque, *Triumphes* France, Rouen, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles Paris, BNF, département des Manuscrits, Français 223, fol. 94v



**Saint Michel terrassant le dragon**  
Statuts de l'ordre de Saint Michel  
France, Moulins, 1493-1494 Paris, BNF, département des Manuscrits, Français 14363, fol. 6



Chrétien de Troyes - *Lancelot et Yvain*

<http://expositions.bnf.fr/arthur/it/42/05.htm>



**Mélusine revient la nuit allaiter son dernier né**  
*Roman de Mélusine* par Couldrette. Seize peintures du maître Guillaume de Mets, vers 1410-1420. Manuscrit sur parchemin, premier quart du XV<sup>e</sup> siècle (27,2 x 20 cm). BnF, Manuscrits (fr 12575)

[http://expositions.bnf.fr/contes/grand/08\\_1.htm](http://expositions.bnf.fr/contes/grand/08_1.htm)



**Tête de l'ogre** Dessin de Jean-François Millet, 1857. Crayon noir sur papier crème (18,9 x 14,6 cm) Paris, musée du Louvre, Cabinet des dessins (RF 11219) © RMN Photo M. Bellot Jean-François Millet (1814-1875) a souvent représenté dans ses dessins des scènes tirées des contes de Perrault, notamment du *Petit Poucet* et du *Petit Chaperon rouge*. Une grande partie de ses esquisses semble aujourd'hui perdue, sans doute parce que l'artiste se plaisait à dessiner pour distraire ses enfants et petits-enfants et non en vue de publier.



**L'ogre s'apprête à tuer ses filles**  
Illustration par Gustave Doré pour *Le Petit Poucet*. Dans *Les Contes de Perrault*. Paris, Jules Hetzel, 1862.  
Gravure sur bois par Adolphe-François Pannemaker (33 x 27 cm)



**La Reine des fées** Illustration d'Adrienne Ségur pour *Le Pays des trente-six mille volontés* par André Maurois. Paris, Librairie Hachette, 1929. édition originale. BnF, Littérature Art

**FAIRE L'EXPÉRIENCE DES ÉLÉMENTS, d'air, de feu, d'eau et de terre**

La présence des quatre éléments dans le film, **la terre**, évoquée par le paysage impressionnant de moyenne montagne du Pays basque, son étendue d'herbe, ses arbres, **l'air**, du vent, du souffle de la Parole, **le feu**, de la flamme, **l'eau** de la fontaine, invite à s'intéresser à leur signification dans les mythes, les croyances, et à leur expression dans l'art.

**La montagne** symbolise le centre et l'axe de l'univers. Dans l'ascension de la montagne, existe une sorte de purification naturelle, de spiritualité spontanée. **Le culte du feu** dérive de la nature spirituelle de la lumière. **L'eau**, reçue par la terre est source de vie. Se plonger dans les eaux, c'est retourner aux sources. Dans la Bible, les puits, sources et fontaines jouent un rôle essentiel de lieu sacré (unions, alliances, pactes, baptême). **L'air**, élément propre du monde intermédiaire, médiateur entre **la terre et le ciel, entre le feu et l'eau**.

Les éléments dans des oeuvres d'art :

L'art du clair-obscur de **Rembrandt** (1606-1669), peintre flamand du XVIIe siècle., jeu d'ombre et des lumières.

**Georges de La Tour**, le clair-obscur, la lumière à la bougie



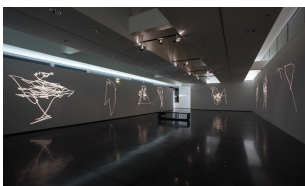
Georges de La Tour (1593-1652)  
Le Nouveau-né  
Huile sur toile. H. : 76 ; L. : 91 cm  
Rennes, musée des Beaux-Arts

Le souffleur à la lampe  
H : 61 ; L : 51 cm  
Dijon, Musée des Beaux-Arts

**Yves Klein** (1928-1962), grande figure de l'art moderne. Des premiers monochromes du début des années cinquante, qui manifestent la sensibilité à l'état pur, aux "peintures de feu" de la dernière année de sa vie où l'un des quatre éléments exprime sa force créatrice sous la direction de l'artiste, c'est la réalité invisible qui devient visible. La réduction des couleurs au bleu fait jouer à la matière picturale le rôle de l'air, du vide, duquel, pour Yves Klein, naissent la force de l'esprit et l'imagination. Enfin, la "technique des pinceaux vivants", ou "anthropométrie", revient à laisser au corps humain le soin de faire le tableau, mettant ainsi l'artiste en retrait. (dossiers pédagogiques en ligne <http://www.centrepompidou.fr>)

**Bernard Moninot** et la mémoire du vent ( <http://www.bernardmoninot.com> )

Un instrument de capture des mouvements de l'air permet de faire apparaître l'écriture du vent. À l'aide d'un appareil fabriqué spécialement à l'intérieur de 40 boîtes de Petri enduites de noir de fumée a été collectée l'écriture du vent collectée dans différents lieux et paysages du monde.



La mémoire du vent, (dessins de lumière)  
(vue de l'installation au MAC/VAL à Vitry-sur-Seine, 2009), fin garden de Kashan, galerie de l'école des Beaux-Arts de Téhéran, Chapelle Sainte Noyée de Pontivy, 2006.

**Marc Chagall** et les quatre éléments



Marc CHAGALL Eglise, le Saillant, les 4 éléments, terre, air, eau, feu, 1977  
De la série vitraux  
Crayon et aquarelle sur papier  
38,6x22,6cm



Marc CHAGALL Russie 1887- Saint-Paul France 1985  
Epreuve de l'eau, 1966  
De la série Mozart, la Flûte enchantée (1966-67)  
Projet de décor : toile de fond, acte II, scène 8  
Crayon, gouache, tissu, papier argent collés sur papier velin  
56,2x76,2cm  
<http://collection.centrepompidou.fr/Navigart/index.php?db=minter&q=1>

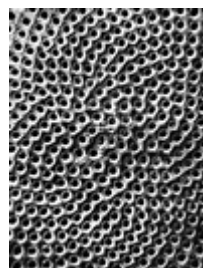
## L'ESPACE INAPERÇU, ou ce qui est caché dans le visible

Le vent qui, invisible, traverse une plaine, n'est pas moins présent, ni moins réel, que lorsque, en faisant plier un arbre, il devient saisissable par la vue. Le mystique et le cinématographe ont comme vocation la connaissance de ce qui est caché dans le visible. Eugène Green, *Poétique du cinématographe*, notes, Actes Sud

Dans le générique du film, Eugène Green donne à voir le souffle du vent dans l'arbre, au-delà de la fenêtre aux traverses en croix, puis dans le paysage de l'arbre, sur le chant du *Dies irae*.

En classe, regarder à la loupe, rendre visible ce qui est imperceptible, ce que l'on ne voit pas si l'on ne regarde pas. Mettre en évidence les formes, les lignes, les figures, d'un végétal :

. au moyen de la photographie par le grossissement à l'instar de Karl Blossfeldt



Photographies extraites du livre Karl Blossfeldt, *the published work*, Taschen

Karl Blossfeldt (Allemagne 1865-1932), Les plantes sont rendues énormes, stupéfiantes, ouvrant notre regard à de nouveaux territoires de la vision par l'utilisation du *gros plan*, du grossissement photographique. C'est ainsi que les formes végétales, isolées de leur fouillis naturel, révèlent tout à coup, leur beauté.

. par le procédé de l'empreinte

. en regardant avec des cadres, ou à travers la lorgnette, ce qui paraît derrière la vitre, sur un mur de pierre, dans l'écorce d'un arbre, etc.

## LE SON

Le résultat (de la matière sonore) est réussi si la bande-son comporte des fragments de la réalité du monde, et si ceux-ci livrent au spectateur quelques éclats de leur mystère. Eugène Green, *Poétique du cinématographe*, notes, Actes Sud

Avec les élèves, dans le silence, entendre le bruit du monde environnant, au cours d'une sortie dans un jardin par exemple.. Dans la classe, capter à l'aide d'un microphone, les bruits du quotidien auxquels nous ne prêtons pas attention habituellement : le bruit d'un papier froissé, du crayon que l'on taille, de la trousse que l'on ouvre, de la main qui dessine, qui crayonne, qui colorie, des mots glissés dans l'oreille de son voisin, ect.. Faire entendre ces bruits à ses pairs, ceux-ci les associent à des gestes, des objets. Ils peuvent essayer de les reproduire.

## LE DÉBAT D'INTERPRÉTATION à mener en classe

*Ce n'est pas parcequ'on est plus grand qu'on gagne*

*Ce qui est dit est dit*

*Quand on est mort, on est mort*

*C'est drôle qu'on puisse être seuls et pourtant être deux...*

## DES FILIATIONS AVEC D'AUTRES DOMAINES ARTISTIQUES

En littérature

Dans *La poésie médiévale*, images de Olivier Charpentier, Mango jeunesse, Album DADA, recueil de poèmes

Chansons d'Aube	Rutebeuf
Ensemble avec mon ami	<i>A Alphonse de Poitiers, frère de Saint-Louis</i>
Dans un bois près de Béthune,	Que sont mes amis devenus
Nous fûmes jouer mardi,	Que j'avais de si près tenus
Toute la nuit sous la lune	Et tant aimés ?
Où l'alouette chantait,	Je crois qu'ils sont trop clairsemés,
Qui dit : "Mon ami, partons."	Ils ne furent pas bien semés
Et doucement il répond :	Ils m'ont manqué.
"Il ne fait pas jour,	Ces amis-là m'ont mal traité :
Charmeuse au corps joli :	Jamais, quand Dieu m'a affligé
J'en atteste Amour,	De tous côtés,
L'alouette a menti."	Je n'en ai vu un seul chez moi.
	Le vent, je crois, les enleva.
	L'amour est morte :
	Ce sont amis que vent emporte,
	Et il ventait devant ma porte.

Les romans de chevalerie : *Yvain, le Chevalier au lion*, Chrétien de Troyes,

Les contes. Eugène Green a écrit *La rue des Canettes, cinq contes*, Desclée de Brouwer éditeur, 2003.

Musique : La musique médiévale – la musique baroque

Ecouter l'entretien avec Eugène Green à propos du film en cliquant sur le lien :

[http://www.dailymotion.com/video/x42xju\\_eugene-green-le-monde-vivant-interv\\_creation](http://www.dailymotion.com/video/x42xju_eugene-green-le-monde-vivant-interv_creation)